

TRÉSOR

1. L'ensemble des richesses d'un roi (1Ma 3:28 et suivant) et de son peuple ([Esa 39:2](#)), comprenant de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des objets de prix, du fait soit de leur rareté, soit de leur beauté artistique. Ils pouvaient être d'une très grande valeur, comme le prouvent les fouilles faites notamment dans les rares tombes royales d'Egypte (cf. [Heb 11:26](#)) qui ont échappé aux pillages. Les archives, pièces officielles, en faisaient partie ([Esd 5:17 6:1](#)). Salomon eut un Trésor particulièrement somptueux (1Ro 10:14,29,[2Ch 9:13-24](#)). Un intendant gérait les trésors du roi ([1Ch 27:23](#), [Ac 8:27](#)). Les trésors des rois vaincus suscitaient la convoitise des vainqueurs, qui se les appropriaient systématiquement (1Ro 14:25 15:18 1Mac 1:23).

2. Les sanctuaires avaient aussi leur Trésor, constitué par les objets précieux que les adorateurs offraient à leurs divinités. Encore aujourd'hui, les grandes cathédrales et basiliques ont chacune leur Trésor, que souvent l'on peut visiter et où voisinent des objets de plus ou moins grande valeur et de saintes reliques. Il y avait à Jérusalem, au Temple de Salomon, des intendants et des gardes du Trésor : ([1Ch 26:20,28](#)) l'arche, la table des pains de proposition et le chandelier d'or ont constitué le Trésor primitif ; il s'est ensuite progressivement enrichi. (cf. [Ex 25:27 35:4,29 36:3,7](#), [No 7](#),[1Ch 29:1,9](#)) De même au retour de l'exil les offrandes affluèrent pour reconstituer le Trésor du Temple, que les Caldéens avaient emporté en s'emparant de Jérusalem, et que le roi Cyrus restitua d'ailleurs en partie ([Esd 1:5-11 2:68](#) et suivant). Ces gestes volontaires étaient des actes de dévotion et des témoignages de reconnaissance. La richesse du Trésor du Temple semble avoir atteint son apogée sous le règne de Salomon (1Ro 7:48-51). Mais la piété des humbles fidèles, des grands personnages et des rois ne fut pas la seule source de ces richesses. Celles-ci provenaient aussi des butins de guerre, comme pour remercier l'Éternel des armées de la victoire qu'il avait fait remporter. Ainsi David a apporté au Trésor du Temple les produits du pillage des villes et peuplades cananéennes ([2Sa 8:10](#) et suivant, [1Ch 18:7](#) et suivant). Une déclaration officielle avait consacré à Dieu par interdit (voir ce mot) tout ce qui fut trouvé à Jéricho, même les objets en fer, ce qui prouve qu'à cette époque-là ce métal était encore rare et précieux ([Jos 6:18-24](#)). Tous ces objets devenaient sacrés, et Acan commit un sacrilège en essayant d'en garder pour lui quelques-uns ([Jos 7](#)). A l'époque de Jésus-Christ, le Temple d'Hérode avait aussi son Trésor, où se trouvaient les troncs destinés à recevoir les offrandes ([Jn 8:20](#), cf. [Mr 12:41](#)).

3. Grande fortune des particuliers ([Pr 8:21](#) etc.) ; richesses en général. Biens en réserve, destinés aux chercheurs travailleurs : les produits des mines ([Job 28:10](#)), des pêches et des plages (De 33:19), ces derniers étant le verre et le coquillage producteur de la pourpre, spécialités des côtes phéniciennes. Le trésor caché dans un champ ([Mt 13:44](#)) est une allusion à la précaution des temps de guerres ou de révolutions, où l'on peut être pillé ou chassé de chez soi ; elle était particulièrement fréquente en Orient ; c'est aussi le fait des voleurs ([Jos 7:21](#)), ou des avarés (Sir 29:10, [Mt 25:25](#)), et La Fontaine pouvait avoir en vue ces textes bibliques quand il fait railler celui qui perd son trésor caché dans la terre : « Eh ! sommes-nous en temps de guerre pour l'apporter si loin ? » (*Fables*, IV, 20 ; cf. V, g sur « un trésor caché dedans », d'après le laboureur parlant à ses enfants). Pour les trésors attaquables par « les vers et la rouille », voir ([Mt 6:19](#)) Teigne. Comme l'or, les perles, etc., le trésor sert souvent de terme de comparaison pour les biens les plus précieux ([Pr 2:4 15:18](#), [Esa 33:6](#), Sir 3:4 6:14 41:12, Sag 7:14, etc.). Pour ceux des mages d'Orient ([Mt 2:11](#)), voir Mages.

4. Au figuré, ce mot désigne la puissance dont Dieu dispose pour accorder des bienfaits de toutes sortes (De 28:12) ou des châtements (De 32:34). Il évoque l'idée de magasins, au sens matériel et au sens spirituel ([Ps 135:7](#), Sir 43:14, Bar 3:15 etc.).

5. Richesse spirituelle de l'âme et du cœur : ([Esa 33:6](#), [Mt 12:35 13:52 1Ti 6:19](#)) appartenir au Royaume de Dieu ([Mt 13:44](#)), connaître Christ ([2Co 4:7](#)), vie éternelle ([Mt 6:20 19:21](#)), etc. La théologie juridique de Rome appelle « trésors de l'Église » les « mérites de Jésus-Christ et des saints accumulés qui sont, pour l'Église, comme un bien de famille, et où les chefs de l'Église puisent pour accorder des indulgences aux fidèles » (Larousse). Inutile de dire que cette conception matérialiste n'a aucun fondement dans l'Évangile ; c'est le système des indulgences, encore aggravé par le fait d'en battre monnaie, qui provoqua la protestation du XVI e siècle d'où sortit la Réforme.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com